

# **L'apport bénéfique de l'industrie canadienne des télécommunications sans fil pour l'économie canadienne : Une évaluation des retombées économiques**

**Juin 2012**

**Préparé pour le compte de l'Association canadienne des télécommunications sans  
fil**

**Ovum Europe Ltd**, Mortimer House, 37-41 Mortimer Street, London W1T 3JH

Téléphone +44 (0) 20 7551 9000    [www.ovum.com](http://www.ovum.com)

© Ovum Europe Ltd 2012. Reproduction non autorisée interdite



## Sommaire

La présente étude évalue l'impact de l'industrie canadienne du sans-fil sur l'économie canadienne. Nous remercions les membres de l'ACTS de nous avoir fourni des données.

L'industrie canadienne des services de communication sans fil a continué d'enregistrer une croissance malgré un contexte économique difficile. Les revenus tirés de services sans fil ont augmenté en 2010 (en chiffres absolus) et le taux de dépenses en immobilisations a connu une augmentation conséquente avec la moyenne mondiale de l'industrie.

La force de l'industrie et une augmentation significative de l'utilisation de services sans fil à large bande se traduisent par un apport de valeur économique à l'ensemble de l'économie canadienne. L'industrie favorise la croissance, génère des richesses et crée de la valeur pour le gouvernement par l'entremise de taxes et de frais de licence d'utilisation du spectre.

Nous en arrivons à la conclusion que la valeur totale de la contribution de l'industrie des télécommunications sans fil à l'économie canadienne s'est chiffré à près de 43 G\$ en 2010. Ce montant est dérivé de la contribution directe au PIB, de la multiplication des extrants et du surplus du consommateur qui se compare à 41 G\$ en 2009.

Cette valeur représente beaucoup plus que les revenus tirés par les exploitants, les détaillants et les fournisseurs de services établis au Canada. Les retombées économiques directes de l'industrie canadienne des services de télécommunication sans fil en 2010 comprenaient ce qui suit :

- L'industrie canadienne des services de télécommunications sans fil a généré des revenus de 17,66 G\$ en 2010, soit une augmentation de 4,5 % par rapport à l'année précédente<sup>1</sup>, et l'industrie a contribué 18 G\$ directement au produit intérieur brut (PIB)<sup>2</sup>. La plus grande contribution au PIB national issue de l'industrie des services de télécommunications sans fil est attribuable aux exploitants de réseaux sans fil et du secteur des services de soutien.

---

<sup>1</sup> Rapport de surveillance du CRTC sur les communications 2011, estimation faite par Ovum des dépenses en immobilisations en 2010 et rapport précédent.

<sup>2</sup> Statistique Canada affirme que le PIB d'une industrie représente la valeur ajoutée par la main-d'œuvre et le capital dans la transformation en extrants d'intrants acquis d'une autre industrie.

- En complétant cette contribution directe au PIB par le multiplicateur de production<sup>3</sup> de 0,87 fourni par Statistique Canada, on obtient un bénéfice économique de 33,66 G\$ pour la fourniture de services de télécommunications sans fil en 2010.
- 2,5 G\$ ont été investis en dépenses d'immobilisation en 2010, ce qui représente 14,16 % des revenus agrégés en 2010 des exploitants canadiens du sans-fil. Ce niveau d'intensité de capital est au-dessus de la moyenne nord-américaine qui se chiffrait à 13,3 % en 2010 (analyse d'Ovum). Les exploitants connaissent une utilisation accrue de leurs services d'accès aux données sans fil haute vitesse, ce qui tire avantage des investissements versés dans les réseaux et le spectre afin de fournir une capacité accrue de données sans fil, ainsi que de leur acquisition de spectre SSFE en 2008. Au cours de la période de 2005 à 2010, les dépenses en immobilisations de l'industrie ont augmenté à un TCAC de 15,6 %<sup>2</sup>.
- L'utilisation et la disponibilité des services et produits de télécommunications sans fil ont donné lieu à un surplus du consommateur d'environ 9,311 G\$ en 2010. Cela représente la différence entre ce que les utilisateurs finaux sont prêts à payer pour un service et ce qu'ils doivent payer en réalité; cela représente l'apport direct reçu par les consommateurs de la présence de services de télécommunications sans fil au Canada.
- L'industrie canadienne des télécommunications sans fil a soutenu 261 000 emplois directs, indirects et de soutien en 2010.
- Le secteur du sans-fil offre des emplois de grande valeur — le salaire moyen était de 64 732 \$ alors que le salaire canadien moyen n'était que de 44 366 \$.
- La valeur de l'industrie canadienne du sans-fil, chiffrée à 18 G\$, se compare favorablement avec d'autres grandes industries canadiennes telles la fabrication de produits alimentaires (19,49 G\$) et la production agricole (16,97 G\$). Parmi cette valeur d'ensemble de l'industrie du sans-fil, on note ce qui suit :
  - L'utilisation du sans-fil à large bande et d'autres services de données connaît une croissance rapide, stimulée par la disponibilité de capacités de service 3G qui étaient offertes en 2010 à 98 % de la population canadienne, une augmentation par rapport aux 96 % de l'année précédente<sup>4</sup>, et de la demande accrue de la part d'utilisateurs de téléphones sans fil intelligents qui souhaitent utiliser pleinement leurs appareils par l'entremise d'applications tels les flux vidéos et le réseautage social. Les services 3,5G (HSPA+) sont offerts à 97 % de la population.

---

<sup>3</sup> Le multiplicateur de production est un outil statistique qui permet d'évaluer les retombées économiques de la demande pour les fournisseurs contributifs dans la chaîne d'approvisionnement, selon la demande de services de la part des utilisateurs finaux. Statistique Canada fournit un multiplicateur de 0,87 pour l'industrie intégrée des télécommunications. Cette mesure a été appliquée au secteur du sans-fil dans la présente étude.

<sup>4</sup> Rapport de surveillance du CRTC sur les communications 2011

- Le secteur du sans-fil à large bande a tiré des revenus de 4,42 G\$ des services de données en 2010, soit 25 % de l'ensemble des revenus.
- Le secteur du contenu mobile a généré environ 240 M\$ en 2010<sup>5</sup>, comparativement à 227 M\$ en 2009. Ce montant comprend les services de musique, de télévision et de jeux. La majorité des revenus est tirée du téléchargement de musique et des jeux mobiles. Les revenus tirés de la musique en flux et des services de télévision et vidéo par abonnement sont très modestes.

L'industrie canadienne du sans-fil a effectué des investissements significatifs sur plusieurs années. Tant les exploitants en place que les nouveaux arrivants continuent d'investir massivement, malgré des conditions économiques plus exigeantes, afin de répondre à la demande croissante liée aux services à haute performance rendus possibles grâce aux nouvelles technologies. Ces investissements prennent la forme de nœuds de réseau supplémentaires, de liaisons secondaires à fibre optique et micro-ondes, et d'une nouvelle infrastructure de base pour le réseau. Dans certaines zones rurales, le réseau sans fil est le seul moyen d'offrir des services à large bande, ce qui peut représenter un fardeau significatif pour la capacité d'accès aux réseaux.

---

<sup>5</sup> D'après un sondage mené auprès des télécommunicateurs et une estimation de la part des revenus directs attribuable aux détaillants d'applications non liés aux exploitants de réseaux